

Ce document est une compilation de données collectées par l'OIM auprès de FRONTEX ainsi que des ministères de l'Intérieur italien, espagnol, grec et maltais sur les mouvements migratoires de l'Afrique vers l'Europe entre 2017 et 2023. L'OIM travaille en étroite collaboration avec un large éventail d'acteurs, notamment les gouvernements, et des partenaires non gouvernementaux, pour collecter et compiler ces données chaque trimestre. Ce document présente la situation des arrivées de migrants en Europe sur la base de données collectées entre 2017 et 2023 du point de vue des mouvements en provenance d'Afrique de l'Ouest et Centrale (AOC).

ARRIVÉES IRREGULIÈRES EN EUROPE

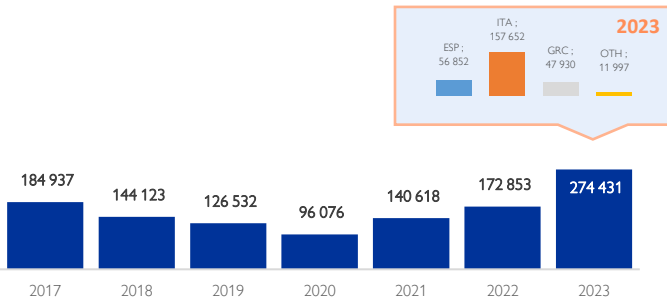


Fig.1 – Nombre d'arrivées irrégulières (par voie maritime et terrestre) en Europe

Arrivées irrégulières en Europe (2017-2023) : Entre 2017 et 2023, 1 139 570 migrants sont arrivés irrégulièrement en Italie, en Espagne, en Grèce, à Malte et à Chypre par voie maritime et terrestre (Fig.1). Le nombre total d'arrivées en Europe est en augmentation cette année (2023) par rapport à 2017 (année de référence de ce rapport) et les principales destinations varient d'année en année. Parmi ces arrivées (2017-2023), environ 322 704 personnes (28%) étaient des ressortissants de pays d'Afrique de l'Ouest et d'Afrique centrale (Fig.2). Entre janvier et décembre 2023, 105 935 ressortissants des pays d'Afrique de l'Ouest et centrale sont arrivés en Europe, ce qui représente 39 pour cent de toutes les arrivées en 2023.

Une route de plus en plus importante vers l'Europe traverse l'océan Atlantique, depuis les côtes africaines jusqu'aux îles Canaries (Espagne). Au cours des douze mois de 2023, 39 910 migrants ont atteint les îles Canaries (à bord de 610 bateaux), soit une augmentation de 155 pour cent (+24 280 migrants) par rapport aux 15 682 migrants qui ont atteint les îles à bord de 350 bateaux au cours de la même période en 2022.

Nationalités des migrants d'Afrique de l'Ouest et du Centre : En utilisant des données connues sur la nationalité, 39 pour cent de toutes les arrivées irrégulières en Europe en 2023 sont des ressortissants d'Afrique de l'Ouest et du Centre (Fig.3), contre 17 pour cent en 2022. Parmi les migrants d'Afrique de l'Ouest et du Centre arrivés irrégulièrement en Europe entre 2017 et 2023, les ressortissants les plus fréquemment enregistrés étaient originaires de Guinée, de Côte d'Ivoire, du Mali et du Sénégal. Ces quatre représentent plus de 63 pour cent de tous les ressortissants migrants irréguliers des pays d'Afrique de l'Ouest et centrale arrivant en Europe (Fig.4). A cette date, tous les migrants ont été désagrégés par nationalité pour les arrivées ayant eu lieu en 2023.

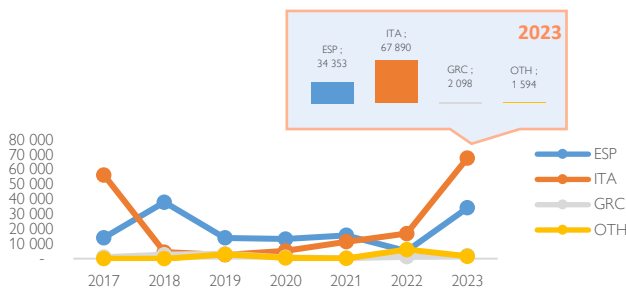


Fig. 5 – Principaux Pays des arrivées de migrants irréguliers en provenance d'Afrique de l'Ouest et d'Afrique du Centre (2017-2023)

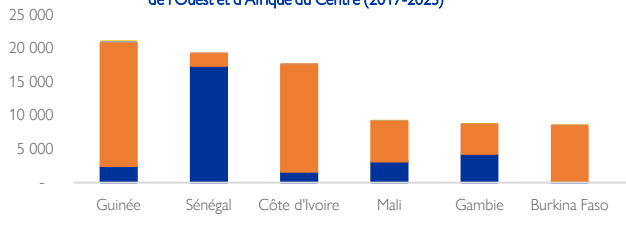


Fig. 6 – Principaux pays de destination des ressortissants d'Afrique de l'Ouest ou Centrale, par nationalité (2023)

NATIONALITÉS

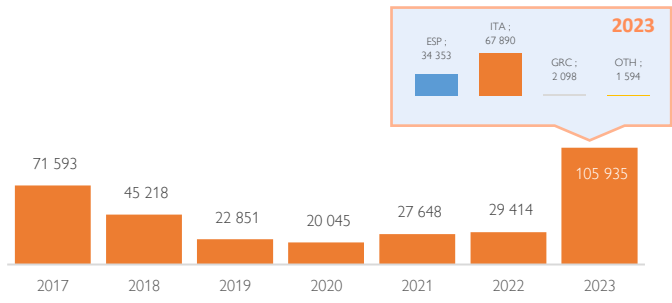


Fig.2 – Nombre de ressortissants d'AOC arrivés irrégulièrement en Europe (par voie maritime et terrestre), 2017-2023

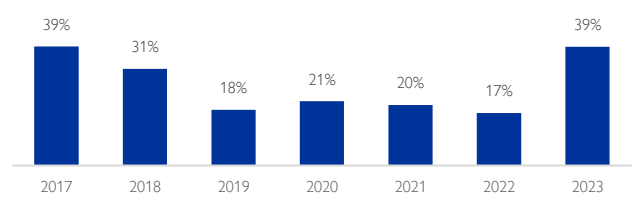


Fig.3 – Proportion de ressortissants d'AOC parmi toutes les arrivées irrégulières informées en Europe (2017-2023)

Pays de destination : Les migrants d'Afrique de l'Ouest et centrale continuent de privilégier l'Italie (Fig.5) comme destination. Sur les 105 935 ressortissants des pays d'Afrique de l'Ouest et d'Afrique centrale arrivés en Europe en 2023, 64 pour cent (soit 67 890 migrants) sont allés en Italie, 32 pour cent (soit 34 353 migrants) en Espagne, 3 pour cent (soit 2 098 migrants) en Grèce, et 2 pour cent (soit 1 594 migrants) vers Chypre ou Malte.

En particulier, les principaux pays de destination des ressortissants d'AOC varient selon leur nationalité (Fig.6). Les ressortissants de Guinée, de Côte d'Ivoire, du Burkina Faso, du Mali, du Cameroun et de Gambie préfèrent principalement l'Italie comme destination. Les ressortissants du Sénégal continuent de privilégier les routes vers l'Espagne, les Nigériens préfèrent se rendre à Chypre ou à Malte.

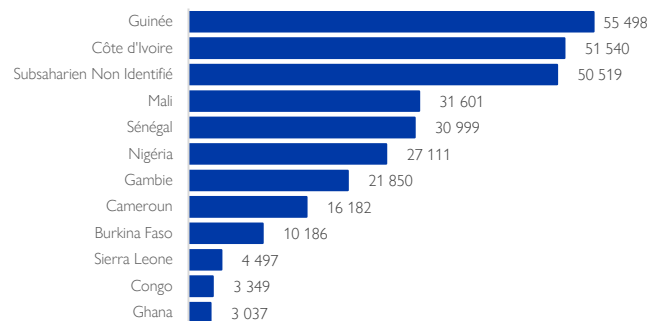


Fig.4 – Principales nationalités des arrivées de migrants irréguliers en provenance d'Afrique de l'Ouest ou centrale (2017 – 2023)

SOURCES : Autorités nationales et OIM, garde-côtes helléniques, ministère italien de l'Intérieur, ministère maltais de l'Intérieur, de la Sécurité nationale et de l'application des lois, FRONTEX, ministère espagnol de l'Intérieur (www.migration.iom.int).

NOTES:

- OTH fait référence aux pays de Chypre et de Malte.
- Les données pour 2023 couvrent la période allant jusqu'au 31 décembre 2023 (janvier-décembre 2023).
- Ces publications mettent régulièrement à jour ces données et sont disponibles sur <https://dtm.iom.int/europe/arrivals?type=arrivals> et <https://missinmigrants.iom.int/>.

De nombreux témoignages recueillis auprès de migrants font état de disparitions ou de décès le long des routes migratoires entre l'Afrique de l'Ouest et centrale et l'Afrique du Nord ou en mer lors de tentatives de traversée de la Méditerranée, du Sahara ou sur la route vers les îles Canaries. La mort ou la disparition d'hommes, de femmes et d'enfants le long de ces routes est une réalité quotidienne.

L'OIM, à travers son projet sur les migrants disparus (MMP), collecte et consolide les informations sur les migrants décédés ou portés disparus au cours de leur voyage migratoire. Ce projet est essentiel pour une réponse globale visant à réduire les risques associés aux mouvements migratoires et à répondre aux besoins des familles de migrants portés disparus.

Les données disponibles sur les migrants décédés ou portés disparus sont incomplètes en raison des dangers des voyages irréguliers, notamment de l'éloignement des routes migratoires dans la région AOC. En outre, le manque de données officielles sur les migrants disparus signifie que les témoins oculaires, difficiles d'accès, constituent souvent la seule

source d'informations sur les décès de migrants. Les données présentées dans ce rapport sont principalement collectées par les missions de l'OIM et les autorités à la suite des activités de recherche et de sauvetage. De nombreux autres cas de décès ou de disparitions sur les routes migratoires ne sont probablement pas signalés. Les données présentées dans ce rapport ne sont donc pas entièrement exhaustives et sous-estiment probablement la réalité de ces décès et disparitions le long des routes migratoires de l'Afrique de l'Ouest et centrale vers l'Afrique du Nord ou l'Europe.

Les données pour 2023 couvrent la période allant jusqu'au 31 décembre 2023 (janvier-décembre 2023). Les données sur les nationalités ne sont que partiellement disponibles.

CMR: Route de la Méditerranée Centrale
WMR: Route de la Méditerranée de l'Ouest
WAAR: Route Atlantique Ouest-africaine
Autres routes: Autres Routes en Afrique de l'Ouest et du Centre (Désert du Sahara par exemple).

Au total, 4 372 migrants ont disparu alors qu'ils tentaient de traverser la Méditerranée, l'Atlantique et le désert du Sahara entre janvier et décembre 2023.

Les disparitions sont principalement liées à des suspicions de noyade, de déshydratation ou d'hypothermie. Dans la plupart des cas de décès ou de disparition, la nationalité des individus est généralement inconnue.

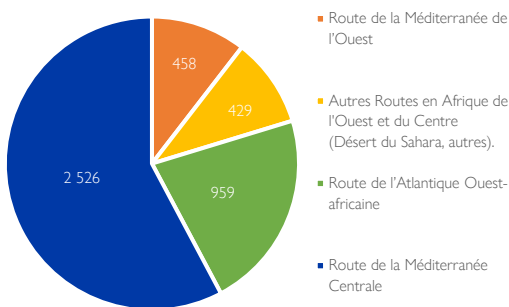


Fig. 7 - Routes migratoires le long desquelles des décès et disparitions de migrants ont été enregistrés en 2023

	Noyade (présumée)	Manque de nourriture, d'eau, d'abri	Mixtes ou Inconnues	Violence	Accident de véhicule	Maladie	Décès accidentel
CMR	2 459	50	8	1	2	5	1
WAAR	751	195	8	2	-	3	-
WMR	445	2	5	-	1	1	4
Autres routes	-	49	11	57	265	24	23

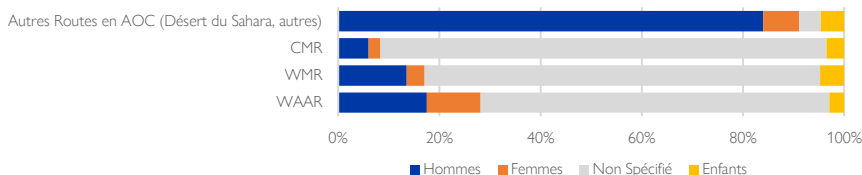


Fig. 8 - Répartition par sexe et âge des migrants décédés ou disparus sur les routes en 2023

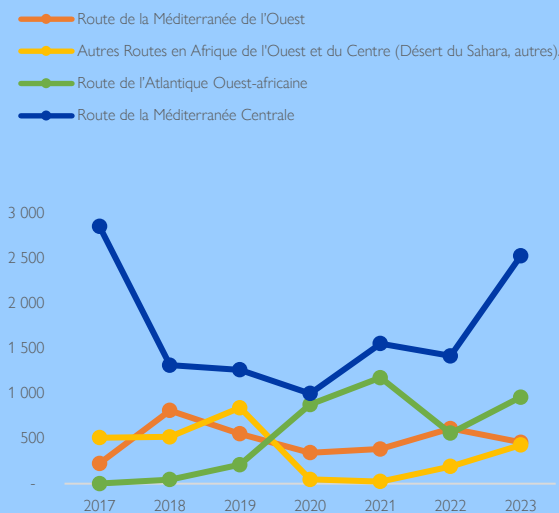
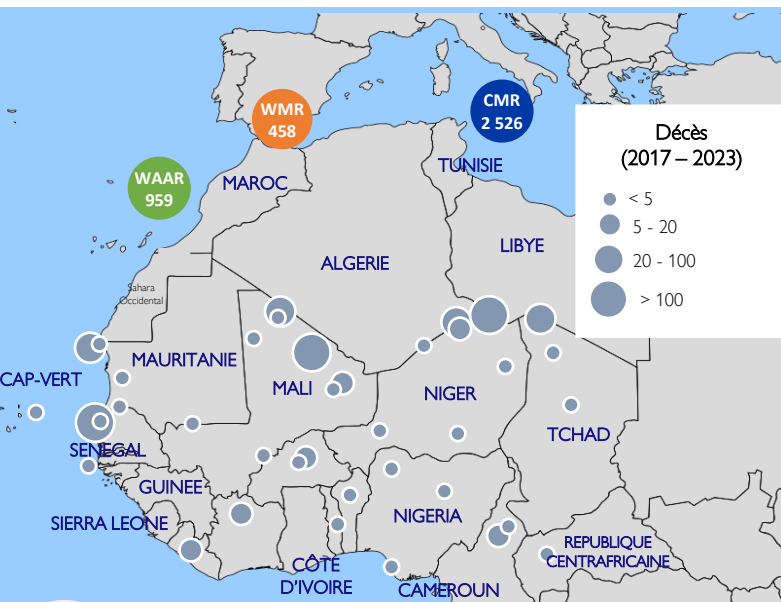


Fig. 9 - Nombre de décès et de disparitions de migrants par route migratoire menant de l'AOC vers l'Europe (2017-2023)



4 372

Nombre total de décès ou de disparitions (janvier-décembre 2023) enregistrés le long des routes CMR, WAAR, WMR et autres en Afrique de l'Ouest et du Centre (dans le désert du Sahara au nord du Mali et du Niger, vers la frontière avec l'Algérie, dans d'autres centres régionaux, etc.).

NOTES SUR LES SOURCES ET MÉTHODOLOGIES :

Les données existantes sur les décès et les disparitions de migrants en Afrique de l'Ouest et du Centre présentent certaines limites. Les informations sur les incidents impliquant la mort ou la disparition de migrants sont rares. Il existe peu d'informations ventilées disponibles sur le lieu précis de leur décès ou de leur disparition. Le *Projet Migrants Disparus* de l'OIM est la seule base de données publique et librement accessible sur les décès ou les disparitions de migrants. En Afrique, les données MMP proviennent de différentes sources, notamment des données de l'OIM, des données gouvernementales, ainsi que des informations fournies par les ONG et les médias. Jusqu'en 2020, les entretiens avec les migrants menés dans le cadre de l'initiative 4Mi du *Mixed Migration Center* étaient une source de données clé. Cependant, 4Mi a cessé de collecter des données sur les migrants décédés et disparus le long des routes migratoires en 2020. Cela explique la diminution des décès et des disparitions signalés à partir de 2020.